



国家出版基金项目

錢鍾書 著

MANUSCRIPTS OF QIAN ZHONGSHU
錢鍾書手稿集

外文筆記 8



创于 1897

商务印书馆
The Commercial Press

商務印書館

二〇一五年·北京

(第三輯)
外文筆記 8

錢鍾書手稿集

錢鍾書著

圖書在版編目 (CIP) 數據

錢鍾書手稿集·第3輯:全15冊,外文筆記/錢鍾書著.—北京:
商務印書館,2015

ISBN 978-7-100-10687-0

I . ①錢… II . ①錢… III . ①錢鍾書 (1910 ~ 1998) —
手稿—選集 IV . ①C52

中國版本圖書館 CIP 數據核字 (2014) 第 193481 號

所有權利保留。

未經許可，不得以任何方式使用。

錢鍾書手稿集·外文筆記

第三輯

(全十五冊)

錢鍾書 著

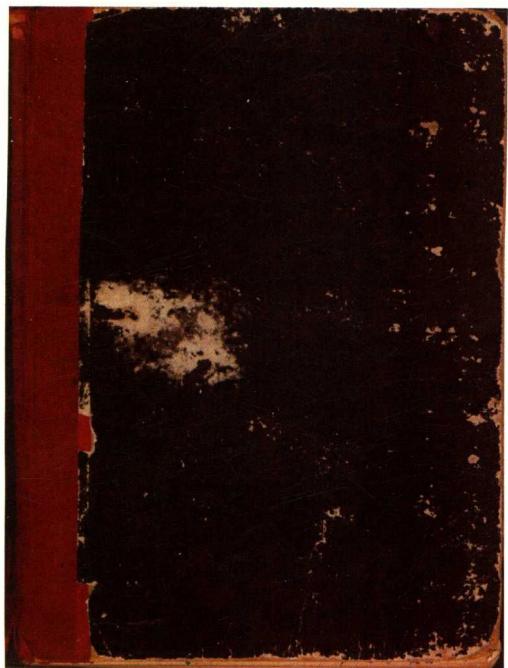
商務印書館出版
(北京王府井大街 36 號 郵政編碼 100710)

商務印書館發行
北京冠中印刷廠印刷
ISBN 978-7-100-10687-0

2015 年 3 月第 1 版 開本 787 × 1092 1/16

2015 年 3 月北京第 1 次印刷 印張 731 插頁 39

定價：6750.00 圓



● 第四十四本 封面
(cover of no.44)

● 第四十四本 内文
(a selected page of no.44)

* of Regal, "Riflessione der Logik: ... ist ebenso jedes ein fräderer" (Ausgabe
Wahlte Teste, hrsg. R.O. Grotz, Bd. I, S. 181), vgl. dazu infra 257, 285.

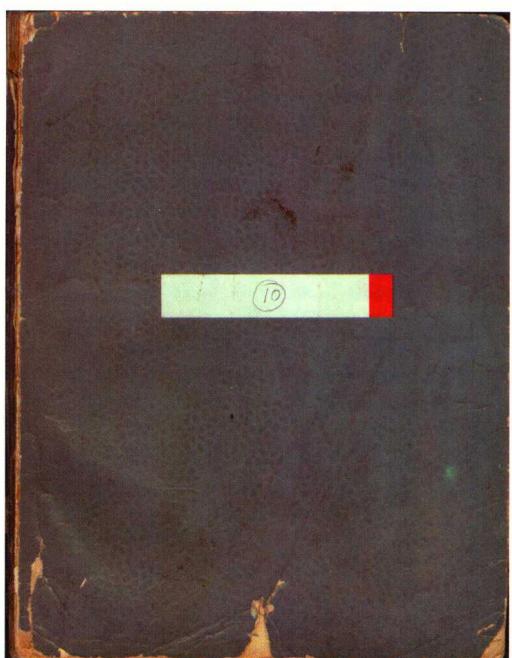
perceau, et acrobate russema: - Un baiser...¹¹⁴ Et céleste, et céleste...
115 C'est donc comme ça j'ai défilé¹¹⁵ Mais, M'sieur Nervous, j'les vois t'ui...
116 Qui croirez-vous être? dit Pierre. - Un homme qui pense, répond Léonard. C'est là ce qui est curieux, car je suis parfaitement sûr^{*} qu'au que je parais, vous le devrez savoir mieux que moi. Ne m'observez pas... — Au début, comédie Pierre, vous n'étiez qu'une silhouette... C'est alors que je vous remarquai. Un jour, nous fîmes un détour et vous devîtes être plat. — Un jour, j'étais obligé de faire de vous, dans un train; je trouvai vos vêtements déchirés...
117 Les hommes et les radios chantaient; on s'amusaient forme, car pour une minute de liberté ne devait être gâchée. Jusqu'à un instant près, il n'avait rien suivi de radio, d'inquiétudes ou d'affolement. Cette place n'était que fréquentée que par des employés ou de petits fonctionnaires...¹¹⁸ Shéhérazade bâillonnait... Pierre se précipita... — le Grand. Pas peur! ¹¹⁹ Qu'est-ce tu fais ici, mon petit?... Ah! Paul trou, quel bon. Pas vu ces types de gratté-bas... Ca sent le fonctionnaire à plein nez. Plage pour jeans. Hola là et pour quelques jeans!...¹²⁰ Pas donc, Roukla, tu es finie de faire l'œil à cette peau de bœuf enflammée...¹²¹ Alors les jeunes, ridez?...¹²² La mer était belle, le soleil était beau, la mer était belle, le ciel était beau, la plage était belle, le soleil était beau, la ville était belle.¹²³ La campagne était belle, l'automne était belle et l'air était beau...

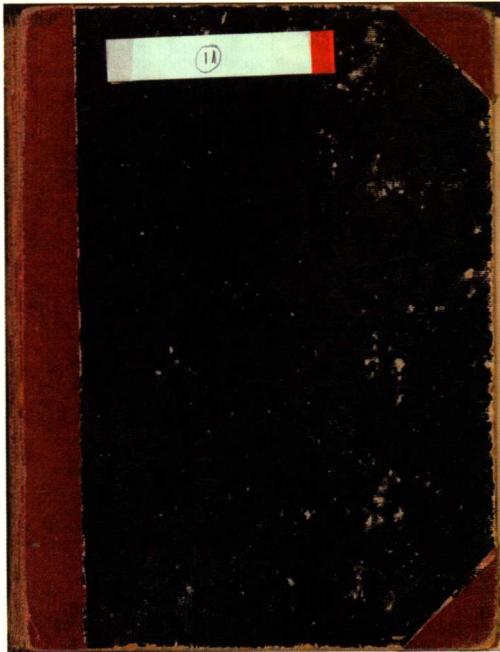
les Dantes qui se sont soldés que bons leurs décadences", dit-il de nous. Giordano Bruno, opere, ed. Fausto Di Stefano, Riccardi, 1975. Dante's recognition in him a true creature of paradise & mortal & of the same time a mortal who could only in death, for the truth that he was to encounter there, wherein something like salvation: "Non è vero che tutte le cose sono belle in un mondo dove le persone non hanno mai corso per la felicità, perché sono come dei gatti che non sanno di essere felici".
Dante asserts that God desires mankind to attain, in peace, the blessedness of this life, but such attainment is possible only under an imperial government of the whole world.⁵⁷ Yet, Dante says in this chapter, is of dual nature & there are set before him, therefore, two kinds of blessedness: the blessedness of this life, the operativa virtutis, insofar as he is mortal, & the blessedness of the eternal life. The greatest divine appetitus, insofar as he is immortal. The schematic purity of the two blessednesses, as thus asserted, is unprecedented. St. Thomas locates the temporal blessedness, as merely ancillary to the eternal blessedness. Dante's statement is in effect a proclamation of his conviction that life on earth may be blessed unto its own directly God-given right. Pope John XXII ordered that the Venetians be buried.

No land, now, no air is constant to me; As I am so
82 Lebranch on himself: Nullum item tellus, nullus nisi fermentum aëris, / Tacula
nullus aqua, sic semper seruantur utrue. 119 The Stones in *Il Libro delle trecentonove* are brief, often anecdotal. They are
full of lively dialogue, but they are painted, photographic, & phonographic. Maurice
Newlett rates Franco Sacchetti, as a belly of tales, above Boiaccio.
120 Leonardo Giustiniani's *Brombotte*: "Se l'arboi secesser favellez / E le
lor foglie bassess le lunghe, / L'inchiuso fuisse l'acqua dello mare, ha
terra fasse carta a l'erba penne, / Che tue bellissime non potranno contare." 121
Lorenzo de' Medici's stanza poem on The Melancholy of Fortune ends with
such gloomy stand-up comedy: "In the Cronte,
a page, Italian equivalent of the Lewis MacKenzie Stickland to his love
Nietzsche based his 1908 "Also sprach Zarathustra" upon the author of *Della monte Crone* 122
Benedetto Croce & Enrico Silvani is above all the author of *Della monte Crone*

● 第四十五本 内文
(a selected page of no.45)

● 第四十五本 封面
(cover of no.45)





● 第四十六本 封面
(cover of no.46)

● 第四十六本 内文
(a selected page of no.46)

此为试读, 需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

11 MOI: Mais Racine? Celui-là c'est un génie, et ne possède pas pourtant trop bon homme. Mais de Voltaire? III: Ne me parlez pas, ce je suis conseiller!^① MOI: de quel des deux préferez-vous? Ou qu'il est été un bon homme, identifié avec son comptoir, comme Briefton, ou avec son aubine, comme Barthélemy; faisant régulièrement tous les ans un enfant légitime à sa femme, bon mari; bon père, bon oncle, bon voisin, honnête commerçant, mais rien de plus; ou qu'il est été fourbe, tricheur, ambitieux, envieux, méchant; mais au contraire d'Andromaque, de Britannicus, d'Hélène, de Phedre, d'Athalie?^②*

① cf l'article "Platonisme" (XVI, 314-5): "Il semble qu'il soit plus permis aux grands hommes d'être méchants, de mal que ils compétent dans avec eux; le bien qui résulte de leurs malices dure éternellement...". Ainsi, nous Bacon... Grand homme et fribouille...."

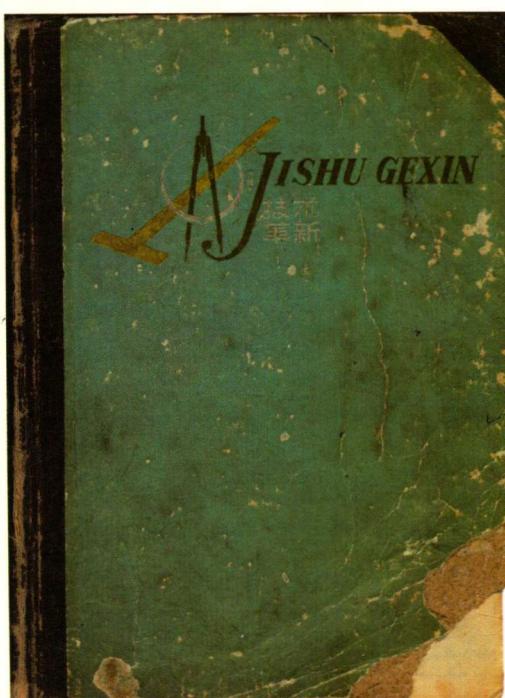
② Bf. La démission d'Andromaque à Metaphysique d'inconcevabilité, suivie d'un article fait à Racine, semble avoir été assez couramment établie auprès de ses contemporains. Lettre à Mme Vollard (31 juillet 1762, II, 103-4): "De Racine méchant, je n'en sais-tu rien. Le Racine homme de génie? L'ouvrage est étendu."

③ P. 135: q. à Mme Vollard, 12 août 1762, II, 121: "Je vous une douzaine d'hommes chez la réunion qui sans s'élever sur la pointe des pieds, le poignent toujours de la taille. Et homme n'est que le second dans tous les genres". Cependant il doit évidemment y avoir également entre le père et le fils. Cf le célèbre lettré à Napoléon à la veille de sa mort de Voltaire (XX, 72-3): "Son nom est en honneur dans toute la patrie et durera dans tous les siècles... Un jour cet homme sera bien grand et ses descendants bien petits".

④ Cf cette à propos à la comtesse de Forbach (III, 540-1): "Si j'avais un enfant à Steeve, de quoi m'occuperais-je? J'aborde? servirai de él renarde honnête homme ou grand homme? Bf je me suis répondue: honnête homme. Si il soit bon, heureusement; il sera grand après, s'il peut l'être. Je l'aime mieux pour lui, pour moi, pour tous ceux qui l'environt, avec une belle âme qui a une belle vie.... Je doute qu'un méchant père être véritablement grand. Je veux donc que mon enfant soit bon".

● 第四十七本 内文
(a selected page of no.47)

● 第四十七本 封面
(cover of no.47)



* "译人之诗". Bits of Hobbel on "Shakespear's Faust" (Wolke, hrsg. Th. Popp, I, 5264)

Antike "Das weist auf stille Musea aufenden.
" Alexandria ist eine symbolische Stadt der Habsucht, der heidnischen wie des christlichen. Die phönizischen Könige zogen die berühmtesten Geister an ihren Hof. Dort wirkte der große Dichter, Hallimachos; der große Philologe-Antioch; Eratosthenes, der Geograph, Astronom, Historiograph und Dichter in einer Person war. Die alexandrinische Kultur war nicht aus rückblickendem See erzeugt eine moderne Trübung, die sich der Antike mit selbstbedauern gegenüberstellt. Hallimachos hat Konos abgedient und ihm keine Seele, geschlossen dichterische Kleinkunst gegenübergestellt, die doch hatte das Entzücken der Künste zu erfüllen (Galery Larbaud hat sie geprägt). Freikunst hat die Herrscherhuld begründet. Die alexandrinische Synthese von Philosophie und Politik setzt das neue Ideal des "Gebildeten" Dichters. Dies noch im 19. und 20. Jahrhundert Erfolglosigkeit fand (Helleme, Bist. Rom.)⁴¹. Auch das christliche geistliche Gründen hatte um 200 unserer Zeitrechnung seinen Grundstein in Alexandria. Clemens und Origenes gründeten eine christliche Philosophie, die auch das Ende des heidnischen Griechentums zu würdigen wußte.⁴² Byzanz hatte für den französischen Symbolismus den Reiz des Bizarren und empfahl sich gleich als Idealmodell moderner Dekadenz. Völkel: "je suis l'Empire à la fin de la decadence". Byzantinisches Dekor war für Stefan George und für Hoffmannsthal (Der Kaiser und die Kaiserin) ein dichterisches Medium. Die Stadt wurde das Zentralsymbol für zwei wichtigste Gedichte von W.B. Yeats: "Sailing to Byzantium" und "Byzantium".
① vgl. T.R. Henn, The lonely Tower, Notes: "Many feet will be collected here, but small ones, / We only want the tall, tall ones not feet!"

CONTENTS

No. 44

1. Texts without Contexts V. Qian's Table of Contents	3
2. Stray Notes	4
3. Giuseppe Giusti, <i>Prose e Poesie Scelte</i> (concluded)	5
4. Giovanni Castellano, <i>Benedetto Croce</i>	13
5. E. H. Wilkins, <i>A History of Italian Literature</i>	24
6. Silvio Pellico, <i>Le Mie Prigioni</i>	29
7. J. I. M. Steward, <i>Character and Motive in Shakespeare</i>	41
8. Tobias Smollett, <i>Humphrey Clinker</i>	47
9. William Sansom, <i>Three</i>	49
10. Daniele Varè, <i>La Gabbia d'Avorio</i>	50
11. L. R. Lind, <i>Lyric Poetry of the Italian Renaissance</i>	59
12. E. Grillo, <i>Italian Prose Writers</i>	73
13. G. A. Borgese, <i>I Vivi e i Morti</i>	75
14. Gabriele d'Annunzio, <i>Il Fuoco</i>	78
15. Daniele Varè, <i>L'Albergo dell'Eterna Sfortuna</i>	80
16. Benedetto Croce, <i>Frammenti di Etica</i>	85
17. <i>The Oxford Book of Italian Verse</i>	115
18. Robert Graves, <i>The Crowning Privilege</i>	145
19. A. E. Coppard, <i>It's Me, O Lord!</i>	156
20. T. Gwynfor Griffith, <i>Bandello's Fiction</i>	158
21. Ippolito Nievo, <i>The Castle of Fratta</i>	163
22. Françoise Sagan: <i>Un Certain Sourire</i>	167
<i>Bonjour Tristesse</i>	171
23. <i>The Penguin Book of Italian Verse</i>	172
24. Albert Guérard, <i>The Life and Death of an Ideal</i>	182
25. Franco Sacchetti, <i>Il Trecentonovelle</i>	186
26. Ippolito Nievo, <i>Opere</i>	188
27. Françoise Sagan, <i>Bonjour Tristesse</i> (continued)	192

No. 45

1. Qian's Table of Contents.....	197
2. Fernando de Rojas, <i>La Celestina</i> (concluded)	199
3. Raymond Queneau, <i>Le Chiendent</i>	208

4. Georges May, <i>Le Dilemme du Roman au 18^e Siècle</i>	218
5. <i>Don Quixote: Proverbs</i>	275
6. Benedictus de Spinoza, <i>Ethica Ordine Geometrica Demonstrata</i>	277
7. Mathurin Régnier, Th. de Viau, Saint-Amant, <i>Poesies Choisies</i>	313
8. Jean-Pierre de Claris de Florian, <i>Fables</i>	315
9. François-René de Chateaubriand, <i>Mémoires d'Outre-Tombe (Extraits)</i>	320
10. P.-L. Courier, <i>Œuvres Choisies</i>	329
11. Antoine Hamilton, <i>Œuvres</i> :	
<i>Mémoires du Chevalier de Grammont</i>	332
<i>Le Bélier</i>	353
<i>Histoire de Fleur d'Èpine: Dernière Nuit</i>	355
<i>Les Quatres Facardins</i>	358
<i>Zeneyde</i>	362
<i>L'Enchanteur Faustus</i>	362
12. Pierre Beaumarchais, <i>Le Barbier de Séville</i>	367
13. Benedictus de Spinoza, <i>Selections</i>	372
14. R. Étiemble, <i>Comparaison n'est pas Raison</i>	375
15. Benedictus de Spinoza, <i>Selections</i>	388

No. 46

1. Qian's Table of Contents	393
2. Dorothy Brewster, <i>East-West Passage: A Study in Literary Relationships</i>	395
3. Montesquieu, <i>Cahiers (1716—1755)</i>	399
4. Paul Escoube, <i>La Femme et le Sentiment de l'Amour chez Remy de Gourmont</i>	402
5. R. P. Blackmur, <i>The Lion and the Honeycomb</i>	405
6. Denis Diderot, <i>Le Neveu de Rameau</i>	407
7. Antoine Albalat, <i>Comment il ne faut pas écrire</i>	423
8. <i>Modern Language Quarterly</i> (Sept.1957)	431
9. L. Guichard, <i>L'Œuvre et l'Âme de Jules Renard</i>	433
10. Pierre Choderlos Laclos, <i>Les Liaisons Dangereuses</i>	452
11. Émile. Henriot, <i>Les Livres du Second Rayon</i>	457
12. Fernand Baldensperger, <i>Orientations Étrangères chez Honoré de Balzac</i>	466
13. Bonamy Dobrée, <i>The Broken Cistern</i>	469
14. Charles Lalo, <i>Esthétique du Rire</i>	474
15. Armand Lanoux, <i>Bonjour Monsieur Zola</i>	479
16. F. C. Green, <i>Jean-Jacques Rousseau</i>	500
17. L. C. Harmer, <i>The French Language Today</i>	505
18. Jean Pommier, <i>Créations en Littérature</i>	516

19. German Studies: Presented to L. S. Willoughby	518
20. Benedetto Croce, <i>La Poésia</i>	523
21. Henri Clouard, <i>Alexandre Dumas</i>	534
22. Roger Peyrefitte, <i>Jeunes Proies</i>	552
23. Henry de Montherlant, <i>Carnets</i>	557
24. Stephen Ullmann, <i>Style in the French Novel</i>	568
25. Roméo Arbour, <i>Henri Bergson et les Lettres Françaises</i>	581
26. José Maria Arguedas and Ruth Stephen, <i>Songs and Tales of the Quechua People</i>	586
27. J. A. K. Thomson, <i>Classical Influences on English Prose</i>	588
28. Arthur Nesbitt, <i>Say You Never Saw Me</i>	592
29. Lays Mason, <i>The Tortoises (Les Tortues)</i>	592
30. Marcel Jouhandeau, <i>Monsieur Godeau Intime</i>	592
31. Benedetto Croce, <i>La Poésia</i> (continued)	593
32. Jules Lemaître, <i>Les Contemporains</i> (continued)	593

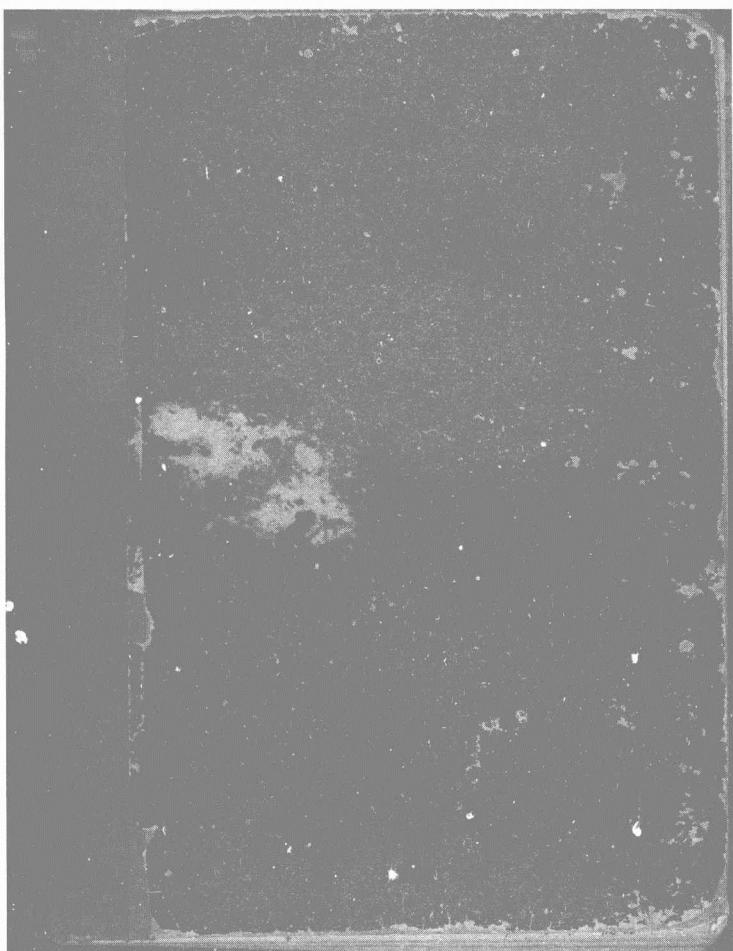
No. 47

1. Qian's Table of Contents	597
2. <i>The Times Literary Supplement (TLS, Aug. 1, 1975)</i>	597
3. Friedrich Von. Schlegel, <i>Literary Notebooks</i> (concluded)	599
4. Fritz Strich, <i>Kunst und Leben</i> (concluded)	615
5. Wilhelm Fraenger, <i>Humor der Nationen</i>	637
6. J. A. Schmoll (gen. Eisenwerth (hrsg.)), <i>Das Unvollendete als Künstlerische Form</i>	642
7. Goethe, <i>Spruchweisheit in Vers und Prosa</i>	655
8. Christian Friedrich Hebbel, <i>Werke</i>	696
9. Ernst Robert Curtius, <i>Büchertagebuch</i>	713
10. G. F. Senior and C. V. Bock (ed.), <i>Goethe the Critic</i>	731
11. Emil Staiger, <i>Grundbegriffe der Poetik</i>	747
12. Robert Weimann, "New Criticism" und die Entwicklung Bürgerlicher Literaturwissenschaft	784
13. <i>The Columbia Dictionary of Modern European Literature</i>	788
Author Index	790
Title Index	792

錢鍾書手稿集



No.44



original size: 158 × 213 mm

Texts without Contexts



1. G. Giusti, Prose e Poesie Scelte.
 2. G. Castellano, Benedetto Croce.
 3. D. H. Wilkins, A History of Italian Literature.
 4. S. Pellico, Le mie Luoghi.
 5. J. I. M. Stewart, Character & Motive in Shakespeare.
 6. Humphrey Clinker.
 7. Wm Sansom, Three.
 8. D. Vare, La Gabbia d'Avio.
 9. L. R. Lind, Lyric Poetry of the Italian Renaissance.
 10. E. Grillo, The Italian Poets Writers.
 11. G. A. Borgese: I Vizi e i Mori.
 12. D. Vare, L'Albergo dell'Eterna Sfortuna.
 13. B. Croce: Frammenti di Etica.
 14. St. John Lucas, The Oxford Book of Italian Verse.
 15. Robert Graves, The Clowns Privilege.
 16. A. E. Gifford, It's Me, I Lord!
 17. T. G. Griffith, Bandello's Fiction.
 18. I. Nievo, The Castle of Fratta.
 19. F. Sagan, The Certain Smile; Bonjour Tristesse
 20. The Penguin Book of Italian Verse.
 21. A. Guérard, The Life & Death of an Ideal.
 22. F. Sacchetti, Trecentonovelle.
 23. I. Nievo, Opere.
- of Stendhal, de Rouge et le Noir, the two scenes of seduction (Mme de Rival à Mme Mathilde de la Mole) (see T.R.S. May 30, 1980, p. 600).*
- ed. Hoepli, p. 128.*
- "Qualche popolare doppio patto all' orlando furioso XIV. 63.
ucciso, / A punto raccontar
non mi affeziono; / Si ch' al
giudizio di Ciascan rimane:
/ Oredor si per me ten
d'accordo furo; / Ne si legga
più alcun di me dimane"*

of Aulus Gellius, The Attic Nights, BK. IX, ch. 10 (tr. J. C. Rolfe, "The last classical lib." vol. II, pp. 182-4): "The poet Anthonius praised Virgil's chaste description of the conjugal union of Vulcan & Venus, an act that nature's laws bids us conceal: 'Ex urbe locutus/Optatos dedit amplexus placidumque perdit' [Coniugis infans pennis per membra reponit] (Aen. VIII. 404 ff.). So spelt, the desired embrace he gave & linking on the bosom of his spouse, he would calm number in every limb). Even Amor had to absent the act by 'maiden girdle' (ad. XI. 245), 'the right of the couch' (XIII. 296) & 'Love's labours' (X. 214) or, only Virgil has spoken those sacred mysteries of chaste intercourse (V. 214).

cf. Vida, De Arte Poetica, lib II: "But if the bard such images pursues,

that raise the blushes of the Virgin-Muse; / Let them be slightly touch'd
& ne'er express, / Give but an hint, & let us guess the rest" (long,

fr. Christopher Pitt, in Alexander Chalmers, English Poets, vol. XIX, p. 644)
~~dam illud concubinum pudicum secundum~~ in so many & such plain words which are yet full
~~& honourable Levidentibus... sed pars honestissime vestris.~~ But Annaeus Cornutus in
De Figuris sententiarum made an odious criticism: 'Virgil nevertheless was in-
direct in us in the word membra' ('Membra' tamen pauci incutius nominavit)
of Paradise Lost, IV, 758-9 ff. IX, 1034 ff.

PMIA, June 1957: Renato Poggioli: "Paolo & Francesca: Tragedy or Romance" L
1.334 In Anna Karenina we have a complete report of what happened to the heroine before & after her fall: but, as for the fall itself, the writer based it on Tolstoy's account, telling us about the when & the how of Vronsky's & Anna's sin, & replaces it with a series of suspension points. The omitted tale is the climax of the story (Pt II, ch. 10 & ch. 11). There are two alternatives. The first was to evoke that fall bathetically or romantically: but this would have involved an attitude of indulgent forgiveness, & so destroyed the stern morality of the tale. The other was to represent the fall realistically, in the crudity & its naturalistic details: but this would have harvested both author & reader from feeling for the heroine all the sympathy she seems to deserve. Turgenev was faced with the same dilemma, & like Tolstoy, he solved it by omission & silence: in I Promessi Sposi, ch. 10, he finally refused to include the pages he had already written about the fall of the nun Griselda, replacing them with only 3 words: "la sventurata rispose". Dante accepted the challenge ... 385 by letting Francesca tell in her own words how & why she became an adulteress. L

* cf. Resurrection, BK. I, ch. 17, the scene of Nekhlyudov's seduction of Maslova: "Oh don't; you mustn't! Let me go!" she said clinging to him [A row of dots]. When she left him, blushing & silent etc. (the "World's Classics" p. 68). Carl J. Weber, Verley & Weixler, p. 61: "Leslie Stephen made him to say that the seduction of Fanny Robin in Far from the Madding Crowd, would have to be located in a grossly lascivious, because Cornhill subac. was more already beginning to write to the editor, going this Grandian objector to see him perhaps.

* cf. C. P. Brand, *Italy & the English Romantics*, p. 57 on Leigh Hunt's *Story of Rimini* which "fills in the details with merciless thoroughness".

Giuseppe Giusti: Prose e Poesie Scelte (concluded)

p. 80

A Matteo Trenta: Poi mi fecero accademico della Crusca... io del parlare e
dallo scrivere girando ^{slipper} per casa in pianelle, non sabbò incidere grammatical-
mente nell'aula dei testi, o nel meandro dei periodi che sperimentavo i
solmoni. La parte mia sarebbe il fare il ^{walk sedately} ^{salon} ^{verbosus} ^{vaporous} a mille vocaboli e ai mille
modi tuttavia nomadi, tuttavia senza battesimo e che potrebbero chiamarsi
gli Zingari della lingua: tutto sta che la Crusca voglia far da comare.

108

Scritti Vari

di due Versi dell' "Inferno": "quel giorno più non vi leggeremo avante." Per quanto soffrano variere o modifichersi le interpretazioni di questo verso, dovranno pure ridursi alle tre seguenti: 1^a O che interruppe semplicemente la lettura.
2^a I che lasciato il libro, godettero del loro amore; 3^a I che, sorsesi in quel
Colloquio, furono uccisi dall'altro marito. Dopo un racconto si commovente,
se il Poeta facesse dire a Francesca con quel verso, che per quel giorno il
leggere fu assai, raffredderebbe nella chiusa l'abietto che sbira da tutta
la narrazione, perché il lettore direbbe con razionale: era naturale conseguenza
dell'aver cominciato, il cessare. Quando che fosse. Se invece spiegheremo: Voi
dopo il bacio, lasciata la lettura, ci abbandonammo l'uno in braccio dell'
altro, si verrebbe a togliere verecondia alla donna che narra, ed a quas-
tare le modeste intenzioni del Poeta. Stregando: Fummo sorpresi ed
uccisi; l'inamazime terribile della morte rimanendo sola nel quadro, appor-
zionebbe le altre più gentili, più commoventi dell'amore e di quel brivido collo-
quio, nel quale quelle anime si intesero. * 108. "Poscia, più ch''l dolor, baté il
di giorno." Ecco le due interpretazioni: 1^a Nopo due (o tre) giorni anch'io
morii di fame come i zigliuoli. 2^a Sedei al l'istinto alla propria con-
servazione, a mi cibai nelle carne che io stesso aveva generato. Se il Poeta
in the story. Accordingly 'kiddly come close to her mistress & Unsped into her ear the wicked
story' that the readers of the Cornhill could guess at but might not read". Cf. Legmen, 108
A-Death, p. 91: "In 1928, on p. 143 of his first serious book, Heavy Laden. Mr Philip Higbie

* Cf. Leopardi, Zibaldone, 8 genn. 1820 (Pensieri di varia filosofia e di bella letteratura, succ. Savonnières, I, p. 210): È cosa osservata degli antichi poeti ed artisti massima mente greci, che sollevano lasciar da pensare allo spettatore o uditore più di quello ch' esprimessero. E quanto alle cagione di ciò, non è altra che la loro semplicità e naturalezza, per cui non andavano [Prose scelte, "Biblioteca Classica Hoepliana" p. 548] come i moderni dietro alle minuzie della cosa... Ma tra gli studi testé effetti di

ha voluto far dire ad Ugolino, come vogliono i più teneri, anch'io morii di fame, lascia il lettore feddissimo e scontento, perché la compassione di quelle morti per fame è ormai tutta esaurita in riguardo della tene, a detta: poiché l'animo nostro, che altamente si commuove a veder recisi questi fili nelli, non ha più lacrime per il vecchio maggiormente debito alla Morte.

Ma se, al contrario, coi pochi che dell'indole dantesca hanno un'idea terribilissima, faremo dire ad Ugolino: dopo averli chiamati a nome lungamente e indeboliti, certo ormai della morte dei figliuoli, e tenendo le membra loro per un'inutile peso, e sapendo il rispettarli non render loro la vita, né salvarla a me, per induziarmi la morte, orbo delle niente, gli mangiali; non so se serviremo pene alle intenzioni del Poeta.

Ma questa è troppo forte. Ad passa dalla compassione all'orrore senza gradazione di tubi, né si conseguiscono i fini dell'arte, che nelle cose tragiche si proponi di evitare il ribrezzo e le immunità: Nec Coram populo filios Medea tracidet (Horace, Ars poetica, 185).¹⁰⁹

Poiché nascono ambedue da un solo canone dell'arte dantesca "ottenere il maggiore effetto possibile coi minori mezzi possibili" — di fatto, se è vero che attinge il sommo dell'arte colui che, imbadronitosi delle forme e idee principali, le accenna semplicemente e con linee o con parole, lasciando e operando che l'animo commosso di chi legge o vede, indovini o senta le accessorie, questo canone profondo e difficile a seguirsi, voglio che mi valga a dimostrar che Dante in quei due versi non ha voluto se non lasciarci sorprese, e dirò più, farsi sgomentati di raggiungere un unico significato. Se lasciando di sforzarsi a dar loro un senso esclusivo, si lasciassero invece le loro artificiosi oscurità, quanto migliore effetto non produrrebbero essi?*

^{*} had the god to break off his lone scene with the ery: 'Now, damn you, take your row of dots.'

questo costume... e notabilissimo quello del rendere l'impressione della poesia o dell'arte nella ⁱⁿ realtà, addove quella dei moderni ^è finita. Perché, descrivendo con pochi colpi e mostrando poche parti dell'oggetto, lasciavano l'immaginazione errare nel vago e indeterminato di quelle idee fanciulleresche che nascono dall'ignoranza dell'int. era. Ed una scena canzoniera, per esempio, dicitura dal poeta antico in pochi tratti, e senza, dirò così, il suo sorgente, ^{roung again} restava nella fantasia quel diviso ondeggiamento di idee confuse di un misterioso romanesco e, di quella eccezionalmente cara e soave soavità stravaganza.

Nel fatto, se io do al verso di Francesca un senso assoluta, quello che eleggo esclude gli altri due, e lascia nudi nell'animo mio gli effetti che essi ridestano. Ma se in quel verso sento a un tempo, anco confusamente, e l'interruzione della lettura, e la pavidà ^{timid} gioia degli amanti nel trovarsi corrisposti, e l'altra più viva di dar compimento dell'amor loro, e la sorpresa del marito e il colpo che gli uccise ambidue in quell'abbracciamen^{coup}to; quest'ultima idea, truce di per sé, temperandosi in quelle altre più care più soavⁱ e malinconiche, tutto il quadro prende un ^{gloomy} ^{doloroso} ^{disastro} color che mi sfiorza a commiserare la sciagura dei cognati... le regioni che militano per questo verso, militano per il secondo... ^{shirin from time to time} Che se invece l'animo rimarrà nel dubbio, l'idea dell'autocefagia lampeggiando a quando a quando in quelle tenebre, sempre però accompagnata dall'altre meno terribili, affannosa nel dubbio l'animo mio, e lasci andalo sempre più atterrito dalla sua stessa indecisione, otterrà effetto megior che d'una semplice commiserazione ormai esaurita, o ^{stan libby} che tutti i sonni nell'arte vollero e coll'esempio e col preccetto escluso ^{go away} dall'opere d'immaginazione. Concludiamo dunque, che il Poeta non dipartendosi mai dalle regioni dell'arte sua, con questi versi di molteplice significato, ha voluto, quanto al primo, adombrale d'un velo onesto una cosa inonesta in sé, inonestissima in bocca d'una donna; sul secondo, gettare un panno funebre sopra quel carcere contaminato; e tanto nell'uno quanto nell'altro ha mirato, quasi ultimo tocco, a riaccendere ^{husk affair} tutte le vicende e ripercudere tutte le corde sentimentali di quelle lagrime vali istorie.

Raccolta di proverbi toscani: 1. "Il Riso Fa Baon Sangue": vuol dire che l'allegria conferisce alla salute. Alla quale sentenza consuona l'altro proverbio: "Chi ride, leva un chiodo alla bara". 2. "Ognuno per sé e Dio per t.e. extra vagari, andar vagando fuori dei confini reali dell'oggetto e meraviglie che ci solea rendere estatici nelle nostre fanciullezza" [Prose Scolte, p. 349]. ⁱⁿ Burke & Diderot, PHIA, doc. 1960, p. 34.

"Il Riso fa buon sangue"; p. 112

¹¹⁴ *Storia del pastore* - "Il Riso fa buon sangue"; p. 112

Tutti." ^{bonours} I passed the story of Uncle Toby & the fly. 3. ¹¹⁵ "Chi presta tempesta, e chi accatta per la festa." Se ^{clients} c'è voce che ti subis qualcosa per le tasche, ecco subito un nuvolo di ^{strangoli} bottegai. Gli amici chiedono il piacere, i conoscenti il favore, gli sconosciuti la grazia, e poi tutti a un modo. Se neghi, sei uno spiloriccio... Se dai, addio. ^{miser} E con che faccia franca ti dicono: fra otto giorni, inmaneabilmente, contaci su come se l'avessi nel ^{occhio aperto} drappo... Pare almeno che sieno nati in quelle regioni polari dove un giorno dura sei mesi. Un povero galantuomo aveva un debitore d'una ^{clerde} natura singolarissima. ¹¹⁶ Ogni volta che questi lo incontrava, invece di scantonare o di soffiarlo ^{now agge} nel naso per far vista di non vederlo, gli andava incontro e stringendogli la mano in atto di scusa confidenziale, diceva: Il debitore non deve mai sfuggire il creditore; un onest'uomo che vuol pagare, piuttosto che fare una barchenia come Capuani, confessa di non potere e si rimette nella bontà di chi avanza da lui. 4. "Chi disse Donna disse Danno." ¹¹⁷ Se l'uomo nasce dall'unione del maschio colla femmina, non so come alcuni abbiano potuto dire che la donna è di natura peggiore e scadente ^{bad grace} quasi anello che leghi l'uomo alla festa, sent senza sentirsi trascinare addosso la pestialità attinta nella natura, perocchè: "Di vacca nasces cerva non veduti; / Nè mai colomba d'aquila". Credete peggiore la donna perchè non sarà affatto come voi ad alzare un peso, ^{weighty} a far un libro, a sedere in magistrato? ... Ma, chi v'ha detto che fare un poema sia una cosa più fella che fare un figliolo? ... Chi di noi vorrebbe avere per moglie quella ^{signata} Giudebant che si dà al pubblico sotto il nome di Giorgia Sand, adultera ancora nella firma? Sappiamo infilare le rime se la natura ce l'ha chiamato, ma non cessino

* 136: I commentatori notano che la China è il paese classico dei supplizi frosi.

1 L'imperante è un uomo onesto; un po' duro, un po' tirato,^{miserab.} un po' cieco, ma del resto ama i sudditi e lo Stato, e proteggi i bell'ingegni, de' suoi regni. //...

120
D'infilar^{needle} l'ago, e delle due, meglio l'ago che le rime. 5. "Ambasciatore non porta pena".¹²³ Il rosignolo non porta altro che le buone nuove; le cattive tocca al barbagiani.^{owl} 6. "Salutare è Cortesia, Render il Saluto è Obbligo". Aspettare che ti salutino è sciocca pretensione; essere sempre il brivo a far di bretella (salvo che con le donne) è servità... Pescare fra la folla chi salutare, o è ambizione o meschinità: ambizione se chi si cerca è donna o persona conspicua; meschinità se è vano desiderio di far si notare o di far veder che si hanno dei conoscenti.... V'è chi passo duro duro cogli occhi per aria o fitti in terra: e questo o non vuol salutare, o non vuol esser salutato! V'è al Contarino chi si volta qua e là come se accepe il collo sulle carrucole, racattando con gli inclini e con le scappellate tutti quelli che incontra per la strada. Gli amanti nel primo stadio si salutano guardandosi fisi fisi senz'altro cennò: fatta la dichiarazione, con al petto franchezza e alle volte balbettando e inciampando: nel terzo ed ultimo stadio, o stringendosi l'occhio, o tirandosi il vestito, o trattandosi male. Le donne salutano quelli che hanno in tasca, piegando il mento di traverso e senza guardare; chi amano, o avvolgendo o tirandosi su il velo, o dietro a chi hanno in compagnia; gli indifferenti, prendendogli per la mano e anco a braccetto per non farci reggere sempre al marito.

133 Scherzi

La Guigliottina a Vapore: Hanno fatto nella China^{*} una macchina a vapore / Per mandar la guigliottina: / Questa macchina in tre ore / Fa la testa a cento mila / Mesi in fila. / L'istrumento ha fatto chiasso, / E quei brevi han desagio / Che il paese passo passo / Sarà presto incivilito: / Rimarrà come un babbeto d'Earo / peo... / La virtù dell'istrumento / Ha fruttato una pessima / A quel voce di talento, / Col brevetto d'invenzione, / E ha fatto Mandarino / Di Pekino